

Une lettre de Frédéric-César de la Harpe à Bonaparte, premier consul

Autor(en): **Harpe, Frédéric-César de la**

Objektyp: **SourceText**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **22 (1914)**

Heft 5

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

association, le 3 décembre 1913. C'est un chaleureux plaidoyer en faveur de cette société et du futur Musée du château de La Sarraz. Nous espérons que ces pages très intéressantes atteindront leur but d'amener à l'association de nombreuses et nouvelles sympathies et d'assurer l'exécution d'un projet qui fera grandement honneur à notre pays.

UNE LETTRE
DE FRÉDÉRIC-CÉSAR DE LA HARPE
A BONAPARTE, PREMIER CONSUL¹

Frédéric-César Laharpe
Ex-membre du Directoire helvétique
au citoyen Buonaparte, Premier Consul
de la République française.
Lausanne, 16 janvier 1800.

Citoyen Consul,

Vos amis d'Helvétie sont expulsés : je ne viens pas m'en plaindre ; je viens vous demander asile et protection en France.

Poursuivi avec fureur par le parti triomphant, comme ennemi de l'oligarchie et comme ami des Français, je serai probablement forcé à quitter mon pays natal pour sauver ma tête.

Je possède au Plessis-Piguet, à deux lieues de Paris, une campagne où je désirerais me retirer et me serais déjà rendu si, dans ma position, j'avais pu obtenir un passeport.

Je viens donc vous prier, citoyen Consul, de vouloir autoriser le commissaire du Pouvoir exécutif résidant à Genève, à me délivrer, pour moi et ma famille, un passeport avec lequel je puisse me rendre à Paris.

Mon dévouement à la cause commune me fait espérer que vous voudrez bien avoir égard à ma demande.

Agréez, citoyen Consul, l'assurance de mon respect.

Signé : LAHARPE.

¹ *Archives du ministère des affaires étrangères, à Paris (Mémoires, Suisse, vol. XXXIX, fol. 86, copie).*

Ce document nous a été communiqué par M. Hyrvoix de Landosle.